

SGCAF - SCG

1) Sortie

- Date de la sortie : **20/10/2022**
- Cavité / zone de prospection : **Sud de la Fleur du Roy**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Bernard**
- Temps Passé Sous Terre : **4h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Prospection**
- Rédacteurs **Bernard**

- Description de la sortie et photos :

Pour les besoins du tome 2 de l'inventaire du Vercors qui comprendra en particulier la commune de Corrençon, je suis retourné dans ce secteur où je n'avais plus été depuis une douzaine d'années, c'est-à-dire depuis mon déménagement de Villard de Lans à Autrans. Forcément, pourquoi faire 50 minutes de route alors que Gève et ses pistes cyclables sont à 10 minutes de chez moi.

Mais justement, tout le secteur des Essarteaux est lui-même parcouru par de belles pistes forestières tout à fait praticables en VTT électrique, ce qui raccourcit beaucoup les trajets.

Je commence par repointer les scialets Galmiche, de la Fée anglaise et Joufflus pour refaire de nouvelles photos de leurs orifices. Pas très original mais la suite est plus intéressante...

Ensuite à partir du parking de la baraque de Malaterre, je prends la piste qui va vers le sud. Elle est très roulante sur les quatre kilomètres amenant à la Fleur du Roy. De là en suivant un chemin forestier qui part vers la Coinchette, je rejoins un vallon pas très marqué qui remonte vers le sud en direction du point 1443. J'avais un peu oublié comme ce vallon pouvait être remarquable. Il alterne en effet des zones de sous-bois aux lapiés peu marqués et aux formes arrondies, jalonnés de blocs erratiques, avec des très gros orifices de cavités perforant le fond du vallon. Le plus au nord est le scialet Francine qui descend vers -130 m. En remontant ensuite vers le sud à la recherche du Trou du Chien, on rencontre successivement trois très grosses entrées défonçant complètement le fond régulier du vallon et limitées en aval par un seuil bien marqué. Quant au trou du Chien lui-même il est difficile à identifier parmi la multitude de puits à neiges et de dolines sur le replat où il s'ouvre théoriquement. En comparant la vue en plan et le terrain, je pense quand même l'avoir situé. Ce qui m'étonne est la présence coté amont d'un puits qui ne figure pas sur le plan publié en 1987 – un point à éclaircir. Je ne suis pas remonté plus au sud, le jour commençant à baisser.

Toute cette zone entre la Fleur du Roy et le scialet Delta Papa mériterait d'être revue avec un œil neuf, assisté d'un bon perfo et d'un zeste de ténacité. Au vu de la taille des orifices dans ce secteur, il est plus que probable qu'un gros réseau existe là, favorisé par le passage d'une faille sud-nord toute proche. Par contre, l'impact du passage d'une langue glaciaire dans le vallon a eu pour corollaire un fort colmatage qui n'est pas forcément aisé à dépasser comme le montrent les explorations déjà anciennes au scialet Francine et au trou du Chien. Au scialet Francine lui-même, l'orifice mesure une trentaine de mètres de long sur cinq à dix de large, il est très imposant, mais le fond en était occupé par un gros colmatage et c'est un déblai à partir d'un petit trou ventilé de dix centimètres de diamètre qui a donné accès à la suite de la cavité en 1968. Les moyens actuels de déblai permettraient des actions plus offensives que ce qui était possible il y a trente ou quarante ans. L'absence actuelle de cavités importantes n'est pas rédhibitoire au vu des indices favorables. D'autre part, en cas d'ouverture de gros chantiers, l'autorisation de circuler sur les pistes forestières pourrait être demandée. Il ne faudrait alors guère plus de quinze à trente minutes de marche pour être sur place au départ de la Fleur du Roy. Quant aux prédécesseurs, ils n'ont pas été nombreux et leur passage remonte à très vieux. Il faut bien

dire que depuis un certain temps, les spéléos d'exploration se font peu nombreux dans le Vercors et surtout commencent à prendre de l'âge ce qui nuit à leur rendement opérationnel.
Pour mémoire, au mois de mai 2009, avec Eric Laroche Joubert et The Man, on avait ouvert le passage dans le Z80, situé un peu plus loin avec un arrêt sur passage étroit, et j'avais découvert la même année un beau gouffre d'une quarantaine de mètres au point bas d'une grande dépression plus au sud – un départ de méandre – étroit il est vrai - restant à voir.



Le scialet Francine